

POPONGUINE 2023 MESSE DES MARCHEURS

HOMELIE. MEDITATION SUR MARIE

Je voudrais demander avec vous la **puissance de l'Esprit saint de Pentecôte**. Qu'il descende sur nous tous et ouvre nos cœurs à l'intelligence des Ecritures. (**Viens Esprit de Dieu, Clarté d'en haut...**).

Cher marcheur, cher pèlerin, cher jeune, cher ami. Je voudrais ce soir te **tutoyer**. Mais pas manque de respect. Te tutoyer pendant cette méditation, pour être **plus proche de toi**, personnellement ; pour te parler intimement, confidentiellement, sérieusement, dans un cœur à cœur fraternel et amical, comme je ne l'ai jamais fait avec toi.

Car ce soir je voudrais te parler de ta Mère, de ma Mère, de notre Mère. De notre Mère que nous aimons énormément, mais que nous ne connaissons pas toujours et pas assez. Je voudrais ce soir **te parler de Marie, la Sainte Vierge ; Mère de Dieu, Mère de l'Eglise, Mère de l'humanité.**

Cher ami j'ai 2 questions à te poser et j'attends de toi des réponses sincères : **aimes-tu la sainte Vierge ? Connais-tu assez et vraiment la Vierge Marie ? As-tu les arguments suffisants pour défendre ta foi en Marie Mère de Dieu dans tes discussions ?**

Mon objectif ce soir par la **grâce de l'Esprit est de t'aider** par une méditation simple, par une **catéchèse** à mieux connaître et aimer Marie.

Mais avant cela je voudrais te rappeler une chose. Cher ami, tu sais, un **pèlerinage n'est jamais systématiquement comme les autres que tu as déjà effectués.** Il y a toujours, quand on est animé par la foi, une différence, quelque chose **de nouveau que tu apportes à la sainte Vierge** et quelque chose de nouveau qu'elle te donne dans sa grande tendresse.

Peut-être qu'à la différence des autres années, tu es venu cette année pour **rendre grâce**, car tu as vu la main maternelle de son intercession dans ta vie.

Peut-être, aussi, qu'à la différence des autres années, **ton cœur est présentement lourd** : Lourdeur de la maladie, lourdeur sentimentale, lourdeur familiale, lourdeur professionnelle, lourdeur de chômage, lourdeur de l'attente inquiétant d'un enfant, lourdeur de l'attente désespérante du mariage, **lourdeur de voir notre cher pays avec beaucoup de manifestations violentes**, lourdeur de toutes sortes de difficultés. C'est l'occasion alors en ce jour, **de profiter de ces instants**, pour lever tes yeux vers Marie et surtout de te laisser regarder par Marie, pour décharger ton fardeau à ses pieds en lui disant en toute confiance :

« Souvenez-vous, ô Très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens vers Vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen. »

Sois-en sûr mon cher ami, tu ne repartiras pas les mains vides de cette 135^{ème} édition du pèlerinage national marial de Poponguine, **jamais tu ne repartiras les mains vides Marie est fidèle, elle te remettra quelque chose. Demande le Lui simplement et fais ce qu'elle te dira.**

Revenons donc, cher ami, à ma question de départ, connais-tu la sainte Vierge ? Tu sais, en général **c'est toi qui parles de Marie**, c'est toi qui dis ce que tu crois et penses de Marie. Quand tu la pries et contemple **la regardant devant une statue, une belle icône, une belle image, couronnée Etoiles, habillée de la splendeur du Paradis, assise à côté du Soleil de Justice, Jésus ton Fils**, il se pourrait cher ami que tu oublies qui elle est

vraiment et réellement ; il se pourrait que tu la voies lointaine et injoignable dans ta gloire. **Tu pourrais même être tenté d'un déséquilibre et la prendre pour une déesse ou la mettre à la place de Jésus son Fils. Et pourtant non. Elle est proche de nous, elle est une fille de la race humaine.** Pour découvrir cette proximité je te propose de changer de méthode : **au lieu de parler toi-même de Marie, interroge-la, interroge Marie. Demande-Lui : qui es-tu Marie et écoute attentivement ses réponses et leurs impacts dans ta vie.**

Qui es-tu Marie ?¹ *« Je suis la jeune fille de l'Annonciation. Simple, effacée dans ma vie de Nazareth, comme toutes les jeunes filles de mon âge, je ne rêvais que d'une vie paisible, avec un mari qui aurait fait ma joie, entourée de mes enfants, rien d'étrange, rien d'extraordinaire, dans la pauvreté, le travail assidu, la simplicité d'une vie paysanne. Mais l'Ange Gabriel est arrivé un jour, et ma vie a basculé. Je me suis retrouvée dans une histoire immense, plus grande que moi : **Dieu m'a regardée, moi la dernière des filles d'Israël, il m'a aimée et m'a choisie entre toutes, m'a remplie de grâces ; moi la plus inconnues de tous ! J'ai dit oui, sans savoir, j'ai accepté sans comprendre, je me suis retrouvée dans un tourbillon qui m'a fait monter plus haut. J'ai été choisie pour être la Mère de Dieu, un Dieu humble, proche, fou d'amour au point de donner son Fils pour nous et ce Dieu avait besoin d'une mère pour naître sans effrayer, pour entrer dans ce monde en douceur, j'étais là, j'ai dit oui ! »***

Cher ami, que peux-tu en retenir comme enseignement pour ta foi catholique ? **Que le mystère de Marie Mère de Dieu est Biblique et Evangélique c'est-à-dire ancrée dans la Parole même de Dieu.** Retiens-aussi qu'autant Dieu a fait irruption dans la vie de Marie et a chamboulé son avenir, autant Dieu fait irruption dans ta propre vie pour te proposer des chemins et des plans que tu n'avais pas prévus. Dieu est imprévisible.

¹ Ces réponses de Marie sont inspirées d'une méditation du Père Bruno FAVERRO, OMI sur une fête du 15 août.

Dans ce cas quelles sont les réponses que tu lui donnes ? Quelles sont les attitudes que tu lui montres ? Marie est pour toi et pour nous un modèle de foi et de confiance en Dieu, même dans les surprises.

Qui es-tu Marie ? *« Je suis la jeune promise de Joseph. Il n'a pas été facile pour moi de lui faire comprendre à ce qui c'était passé et ce que l'ange Gabriel m'avait dit. Il n'a pas été facile pour lui d'accepter mes explications. J'ai donné ma parole à Dieu, sans le consulter. Je l'aimai beaucoup et le voir souffrir devant cet imprévu faisait mal. Il croyait humainement que je l'avais trahi, il pensait que j'étais une fille légère et sans pudeur. Je me voyais déjà dénoncée et je savais le sort qui m'attendait. C'est là que j'ai su qu'il m'aimait vraiment, car il n'a pas voulu me dénoncer publiquement. Heureusement Dieu lui a parlé et le songe, le rêve lui a dit la vérité ; et à partir de ce moment un nouvel amour nous a brûlés, ce n'était plus l'attraction de chair, c'était un amour pur, un don sans réserve de toute sa vie pour l'enfant et moi. »*

Cher ami en t'arrêtant sur cet épisode de Marie, tu ne pas ne pas regarder Joseph. Là encore, quel exemple de foi, face au monde qui relativise tout ? Quel exemple de **maîtrise de soi, de patience, d'écoute de dialogue et de non-violence** face à une société sénégalaise où la colère, les éclats de voix, la précipitation, les insultes, les manifestations violentes, très violentes, verbales et physiques sont monnaie courante ? **Cher jeune, cher ami, tu conviendras avec moi et force d'ailleurs est de le reconnaître, que la violence est de plus en plus présente, remarquable et rampante dans le pays.**

D'où nous vient cette violence pour un Sénégal légendairement pacifique ? **Où** nous conduit cette violence ? **Qui** est ou qui sont derrière cette violence ? **Pour quel** intérêt et objectif ? Pour quel pouvoir, pour quelle forme de service ? Personnel ou national ? **Quand** s'arrêtera-t-elle

pour éviter à nos très chers élèves des congés répétés, non-programmés voire forcés ? **Dites-nous, gouvernants et gouvernés**, chères autorités, chers parents, chers adultes : avons-nous le droit de laisser à notre jeunesse un héritage entaché de violence, des stigmates de vengeance ? Notre hymne national ne nous invite pas à être des plus que frères ? Epaulé contre épaulé pour le développement ?

Chers jeunes, prenez-vous le temps, au-delà de la passion, de la rumeur et du mouvement de la foule, de réfléchir, d'avoir une vision, de prendre conscience de votre responsabilité, d'être lucides et sereins au lieu de laisser manipuler au grès des intérêts de quelques-uns ? Une chose est sûre pour nous tous : qui sème le vent récolte la tempête. **Prions alors et avec beaucoup de ferveur pour la paix, la concorde, le dialogue et la réconciliation dans la vérité et dans les cœurs.** Mais prions surtout pour notre conversion, car la paix aura nos visages.

Marie et Joseph devant l'intervention de Dieu : Quel exemple de discrétion de sagesse face une société de « *netali* » « *sans soutoura* », qui étale tout au grand jour et en une minute ; **dans les réseaux sociaux, dans les faits divers des journaux et des radios.** Il est temps de revenir à l'essentiel : au travail et à Dieu. Tant est si vrai que nous sommes une république laïque composée de croyants.

Qui es-tu Marie ? « *Je suis mère à Bethléem. Lors de notre voyage vers Bethléem j'ai senti le moment venir, dans l'angoisse la plus grande, dans le dénuement total, fatiguée du voyage, sans aucune assistance, loin de nos familles, dans la complète pauvreté, j'ai compris que ce Dieu ne pense pas comme les humains, qu'il était original en tout, unique dans sa façon d'être. Joseph était là, heureusement, j'ai vécu ce travail comme toutes celle qui donnent la vie, j'ai souffert la précarité de la situation, les regards indifférents de tant d'autres préoccupés à se caser. J'ai vu ce que signifie*

être étranger, être loin de chez soi, enceinte prête à accoucher ! Il est arrivé en cette nuit et d'un coup tout est fini, la joie m'a envahie, j'étais au ciel, car le ciel était descendu sur la terre, il était là comme n'importe quel bébé, personne ne savait, Joseph, moi ! Les bergers ont accouru comme attirés par une force mystérieuse, ils ont compris que cet enfant était spécial. J'étais mère, je le suis aussi pour toi, car en ce jour j'ai engendré avec lui tous ceux qu'il aurait appelés, et bien plus loin, tous les enfants de Dieu.

Cher ami, ce que je retiens avec toi, **c'est encore les imprévus de Dieu. C'est l'humilité** de Dieu qui est couché dans une mangeoire d'animaux. Ensuite la **bravoure et débrouillardise de Joseph**, qui nous apprend que quand on n'a pas ce qu'on veut dans la vie **on se contente de ce qu'on a**. C'est important pour beaucoup de jeunes filles et garçons qui vivent au-delà de leurs moyens, qui aiment frimer, épater les partenaires avec des glaces, chawarmas, hamburgers, kébab, dibi et j'en passe. **Des jeunes qui aiment tellement l'argent qui le payent au prix de leur liberté, parce que mal acquis**. Un chrétien sait rendre grâce à Dieu avec qu'il a et pour ce qu'il a. « Nit dey doylou ». Prions alors par Marie pour notre jeunesse.

***Qui es-tu Marie ?** « Je suis la mère angoissée du Temple. Et si je l'avais perdu pour toujours ? Une course angoissante avec Joseph à la recherche de cet enfant perdu de douze ans. Mais comment cela est arrivé ? Pour chaque enfant que je voyais, un battement de cœur, et le cours continuait. Comment ai-je perdu le trésor de Dieu, le bien par excellence, comment n'ai-je pas veillée jusqu'au bout ? L'angoisse grandissait avec les jours qui passaient. Enfin, le voir assis entre les savants du temple, un cri de soulagement. Pourquoi tu nous as fait cela ? Je suis avec mon Père ! Une belle consolation pour une mère déchirée, mais il avait dit vrai ! Il était avec son Père. »*

Cher ami, comme la sainte Vierge à la recherche du jeune Jésus, **beaucoup de maman souffrent encore aujourd'hui pour enfants** : enfants irrespectueux, irrévérencieux de leur mère et leur père, enfants qui ont réussi dans la vie et oublient leur devoir de retour et de secours envers leur parents qui ont vendu des arachides, des thiafs, du yéét, du tambadiang, des porcs et même de la ferraille pour leur payer leurs études (thiey niaka ngoor !!!) ; **des mamans qui souffrent encore aujourd'hui** pour leurs enfants perdus et ratés dans la drogue, l'alcool, l'argent facile, le sexe précoce... qui refusent les études, le travail, qui n'ont pas compris le sens de la liberté, enfants qui ne sont plus aux affaires de Dieu, du Christ et de son Eglise. Marie, modèle de la mère consciencieuse et modèle des jeunes filles, est toujours à la recherche de nous ses enfants et accompagne de sa prière les mamans qui souffrent. Prions ce soir par Marie pour toutes nos mamans.

Qui es-tu Marie ? *« Je suis la femme anéantie au pied de la croix. Le silence était déchiré par les cris des soldats, les insultes, les blasphèmes. Tout le monde avait fui, j'étais seule, avec mes compagnes, le jeune Jean était avec moi, je m'étais agrippée sur lui. Le cœur muet, le regard perdu, une douleur terrible et lancinante au dedans de moi, impuissante devant ce Fils défiguré. J'étais seule, étourdie. Mais l'ange avait dit qu'il sera appelé le Fils de Dieu, que son règne n'aurait pas de fin, il avait dit qu'il sera grand, l'héritier du trône de David ! Comment continuer de croire ? Comment comprendre cette tournure de l'histoire ? **J'ai vu en ce moment la douleur et la disparation de toutes les mamans du monde, j'ai senti sur moi les cris des millions de femmes, d'hommes, j'ai vu les condamnés de tout bord. Je sais maintenant, je comprends le goût amer de la disparation, j'étais avec lui sur la même croix, comme Siméon l'avait dit : toi femme, un glaive va te blesser...** »*

Cher ami, retiens de cet épisode que Jésus avant de mourir te dira : **Fils, voici ta Mère, et à sa Mère voici ton fils.** Es-tu réellement fils de Marie, la reçois-tu chez toi ? Quelle dévotion as-tu envers Marie ? Prie-tu régulièrement ton chapelet ? C'est avec fierté que je vois des jeunes comme toi avec le chapelet autour du cou, avec respect et sans exagération, sans agression. Jésus te confie en tout cas Marie et te confie Marie.

Qui es-tu, en fin, Marie ? *« Je suis la cause de votre joie. Une petite lueur d'espoir m'habitait ces jours après la mort de mon Fils, un sentiment d'attente confiante, car je savais que ce n'était pas possible que l'histoire se termine ainsi ! Je l'ai vu ressuscité, je l'ai serré entre mes bras, il était vivant. Alors j'ai compris, la promesse, j'ai vu enfin se réaliser l'annonce, j'ai compris que la route de Dieu est insondable et que seulement la foi peut illuminer la vérité.*

Je suis aussi la cause de votre joie parce que je suis l'Immaculée conception. Cette expression ne figure certes pas comme telle dans la Bible, mais c'est moi qui l'ai révélé à sainte Bernadette lors de mes apparitions à Lourdes. Je voulais ainsi confirmer ce que disait la tradition de l'Eglise, qui affirmait que le péché ne pouvait pas atteindre mon sein très pur qui devait porter et qui a porté Dieu, Fils de Dieu. Et c'est tout à fait logique. Dieu a préparé à son Fils une demeure digne de Lui. Il en est de la même logique pour mon Assomption au ciel, puisque je ne connais pas le péché. Je suis la Reine du ciel, je suis la porte du ciel. »

Cher ami, tu vois bien maintenant qu'on ne peut parler de la sainte sans parler de son Fils. Marie est toujours placée dans le mystère du Christ et celui de l'Eglise, mais jamais à part. **Elle n'est rien sans Jésus Fils de Dieu. Mais retiens aussi que personne ne peut parler de Jésus Fils de Dieu, verbe fait chair, sans parler de sa sainte Mère, Marie.**

Cher ami le moment est venu de te quitter. En finissant cette méditation je voudrais **te dire avec Marie** : prends courage, ne crains pas ! Tu es malade, elle te dit que Jésus porte ta souffrance ; tu es désespéré, ne te décourage pas ; tu vis mal ta vie, Marie te rappelle que Jésus est là à tes côtés ; tu fais le mal, Jésus ne te juge pas, il te pardonne, car Marie prie pour toi ; tu aspiras à un nouvel avenir, Jésus pense à toi. Marie qui est sa mère sait qu'elle est aussi ta mère et elle sait que Jésus n'abandonne personne. Elle non plus ne t'abandonne pas. Alors avec Marie Mère de Dieu lève-toi ! Aime la vie, souris à la vie, va au-devant de la vie, mange la vie, respire la vie, travaille la vie, croque la vie. Mais sois responsable de ta vie. Bonne route avec Marie et que Dieu soit loué pour les siècles des siècles. AMEN.